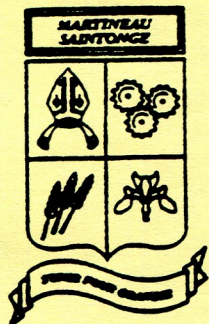


"Martinos", c'est la reproduction de la signature de Mathurin,
premier de notre lignée en Nouvelle-France,
telle qu'elle apparaît sur son acte de mariage enregistré à Sainte-Anne-de-Beaupré, le 16 juillet 1690.



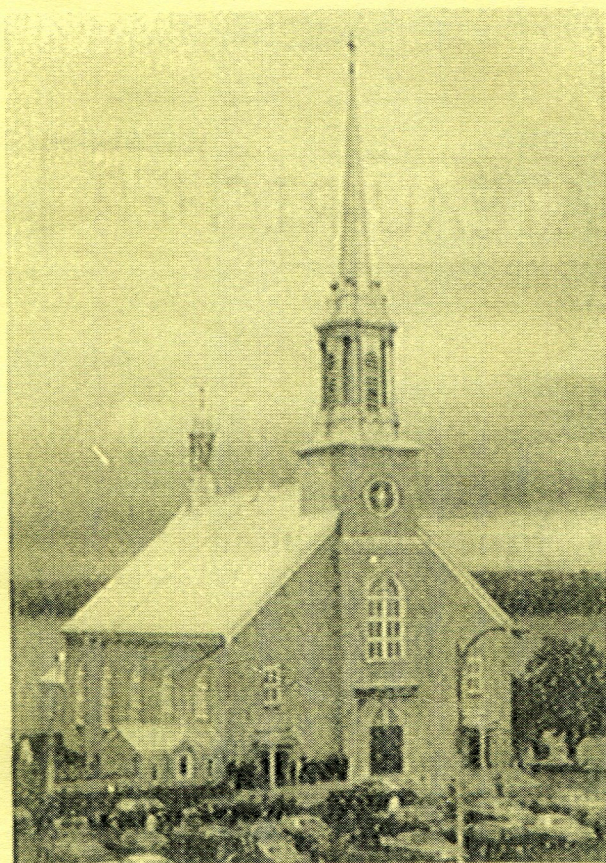
Le Martinos

JOURNAL DES FAMILLES MARTINEAU & ST-ONGE

Volume 11

Numéro 1

Septembre 1999



CHÂTEAU-RICHER

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Septembre 1999 – Août 2000

Président	Roger St-Onge	#001	Directrice :	Lise Therrien Boisvert	#008
fondateur et	402 – 4250 Savard			1420, 13 ^e Avenue	
trésorier :	Trois-Rivières Qc G8Y 2G6			Grand-Mère Qc G9T 2L9	
	tél. : (819) 372-1651			tél. : (819) 538-5840	
Président :	Alain Perron	#294	Directrice :	Lucille Martineau-Brochu	#275
	2340, boul. St-Jean C.P. 39			1139, Olivier app. 1	
	St-Maurice Qc G0X 2X0			St-Agapit Qc G0X 1Z0	
	tél. : (819) 693-7133			tél. : (418) 888-3176	
Vice-	Laurette Martineau	#272	Directrice :	Monique St-Onge Boucher	#036
présidente :	1204, rue Charest			1600, Place de la Girardièrre	
	St-Agapit Qc G0X 1Z0			Trois-Rivières Qc G8Y 2C5	
	tél. : (418) 888-4221			tél. : (819) 375-9482	
Secrétaire :	Lucie St-Onge	#012	Directeur :	Hugues Martineau	#283
	2340, boul. St-Jean C.P. 39			755, Marguerite Bourgeois app. 43	
	St-Maurice Qc G0X 2X0			Québec Qc G1S 3V9	
	tél. : (819) 693-7133			tél. : (418) 683-9918	
Directrice :	Marguerite St-Onge Rivard	#214	Directeur :	François St-Onge	#011
	165, Jonette			1861, 19 ^e Rue	
	St-Étienne-des-Grès Qc G0X 2P0			Grand-Mère Qc G9T 5K5	
	tél. : (819) 535-2311			tél. : (819) 695-1365 (paget)	

ÉQUIPE DU JOURNAL

Coordonnateur : Roger St-Onge
Mise en page : Lucie St-Onge
Événements familiaux : Michel St-Onge

RECHERCHES EN GÉNÉALOGIE

Michel St-Onge
Roger St-Onge

Envoyez toute correspondance relative au journal à
l'adresse suivante :

Journal « Le Martinos »
402 – 4250 Savard
Trois-Rivières (Québec) G8Y 2G6

CARTES DE MEMBRE

Canada : \$15.00 Cdn/année
Etats-Unis : \$15.00 US/année
Autres pays : \$18.00 Cdn/année
Membre à vie : \$300.00 Cdn

Chèque payable à : Martineau-Saintonge inc.

IMPRESSION

MODOC PHOTOCOPIES
TROIS-RIVIÈRES (QUÉBEC)

Journal déjà publié : \$2.50/copie
Chèque payable à : Martineau-Saintonge inc.

SOMMAIRE

Sommaire.....	3
Mot du président	4
Compte rendu de l'activité du 11 septembre 1999.....	5
Faits divers.....	8
Histoire et généalogie.....	10
Événements familiaux	13



NOUVEAUX MEMBRES

Jeannette Leclerc Quenneville 516 A, 9 ^e Avenue Rosemont, Montréal Qc	# 286	Pierre Martineau 1865, Route Kennedy Scott Jonction, Beauce Nord Qc	# 287
Sylvio Martineau 12005, boul. St-Jean Trois-Rivières Qc	# 288	Roland Hamel 340, des Buissons Dubuisson Qc	# 289
Jean-Marie St-Onge 165, rue Guimond St-Boniface Qc	# 290	Claire Martineau Bouffard 1083, des Épinettes Plessisville Qc	# 291
Louissette Martineau 1110, rue Central app. 5 St-Agapit Qc	# 292	Pierrette Martineau 845, des Phares St-Antoine de Tilly Qc	# 293
Alain Perron 2340, boul. St-Jean, C.P. 39 St-Maurice Qc	# 294		

Le genre masculin est utilisé dans certains articles, sans discrimination pour le genre féminin, afin d'en alléger le texte.



MOT DU PRÉSIDENT...

Bonjour à tous,

Pour débiter ce mot, je tiens à remercier Lise Therrien pour son magnifique travail lors de l'année 1998-1999 à la présidence de l'Association des Martineau Saintonge. En cette année où la planète toute entière vit une frénésie de l'ère de l'an 2000, au sein même de l'association un nouveau conseil d'administration a été élu, un président a été nommé et pour la toute première fois ce n'est ni un St-Onge, ni un Martineau.

Je me présente, Alain Perron, époux de Lucie St-Onge, fille de Roger St-Onge et de Claire Caron. Depuis plusieurs années je vis dans l'entourage de l'association et je participe un peu dans l'ombre. Cette année, j'ai été élu sur le conseil d'administration et celui-ci m'a désigné pour assumer la présidence pour l'année 1999-2000.

Pour avoir suivi plusieurs assemblées générales, et ce, dans plusieurs régions du Québec. Je constate que le déplacement des membres lors de ces assemblées est difficile. Par exemple, si l'assemblée est à Montréal les membres de la région de Québec ne sont pas en grand nombre et vice versa. Le but de cette alternance est de faire découvrir de nouveaux endroits à visiter, des lieux historiques ignorés par plusieurs d'entre nous. Par ces activités, il nous est possible de fraterniser et d'avoir des échanges très intéressants sur divers sujets. Comme premier objectif fixé cette année, je souhaite augmenter la participation des membres à toutes nos activités.

Nous prenons de notre temps pour la rédaction du journal, la préparation des activités et les réunions du conseil d'administration, sans compter notre temps et nos sous. Je vous demande de prendre quelques minutes de votre temps soit pour nous faire parvenir des articles pour le journal, un journal qui se veut vivant mais qui parfois manque de souffle. Faites-nous parvenir des idées d'activités, de lieux à découvrir car la santé de toutes associations passe par la participation des membres aux diverses activités.

Merci de me faire confiance, amicalement,

Alain Perron
Président 1999-2000

COMPTE RENDU DE L'ACTIVITÉ DU 11 SEPTEMBRE 1999

Rapport annuel de la présidente 1998-1999, Lise Therrien Boisvert

Bonjour,

Avant de débiter mon rapport, permettez-moi de souhaiter la plus cordiale bienvenue à tous les nouveaux Martineau et St-Onge.

Notre association Martineau-Saintonge en est à sa 10^e année d'opération. Depuis sa fondation, votre conseil d'administration a toujours essayé de trouver des activités qui pouvaient nous permettre de se rencontrer pour apprendre à se connaître ou, tout simplement, à mieux nous connaître.

Il est évident que toutes ces activités ne sont pas toujours tenues à un temps idéal pour chacun de nous mais, comme vous le comprenez certainement, il nous a fallu faire des choix et s'en tenir à eux. Quant aux lieux de nos rencontres, nous avons essayé des endroits nouveaux pour stimuler la présence de nouveaux membres. Je crois personnellement que nous avons fait un bon pas dans cette direction en voyant les nouveaux Martineau qui se sont joints dans nos rangs.

Nous l'avons dit souvent, mais je pense qu'il est important de répéter que le but d'avoir créé notre association était tout simplement de se rencontrer ailleurs que dans les salons funéraires. Il est certain que l'idée de notre association s'est étendue à tous les Martineau, et ce, pour la survie de notre association et notre plus grand plaisir,

Je vous encourage tous à tenter d'amener dans nos rangs vos parents. Je crois que notre association, autant par la qualité de son journal que par la grande fraternité de nos rencontres, remplit un mandat important pour l'épanouissement de la grande famille Martineau St-Onge.

Importante décision prise à l'assemblée générale du 11 septembre 1999

Au cours de l'assemblée générale une proposition fut apportée et adoptée à l'effet de **publier une liste des membres de notre association** dans le journal *Le Martinos* au printemps 2000.

Afin de respecter la confidentialité de nos membres, nous demandons à toute personne qui ne *serait pas en accord* de faire publier son nom et adresse dans cette liste nous fasse part de son interdiction **au plus tard le 31 décembre 1999** auprès de Roger St-Onge. Vous trouverez les coordonnées de M. St-Onge à l'endos de la page couverture de votre journal. Veuillez prendre note que nous demandons maintenant votre accord lors de l'inscription d'un nouveau membre ou d'un renouvellement. Nous vous remercions de votre collaboration.

Le conseil d'administration 1999-2000

RAPPORT FINANCIER

ÉTATS DES REVENUS ET DÉPENSES POUR LA PÉRIODE DU 1^{ER} SEPTEMBRE 1998 AU 31 AOÛT 1999

REVENUS

Cotisation 98-99 - (94)	\$ 1 410.00	
Cotisations 2000 - (31)	465.00	
Cotisations 2001 - (2)	30.00	
Intérêt bancaire	0.31	
Vente du journal « Le Martinos »	35.00	
Vente de t-shirts	192.00	
Vente de blasons	133.00	
Cabane à sucre	641.00	
Échange d'argent	10.95	
Autres revenus	183.35	
TOTAL DES REVENUS		\$3,100.61

DÉPENSES

Frais de banque	9.00	
FFSQ	169.50	
Dépenses de bureau	31.08	
Photocopies	56.81	
Timbres	61.47	
Cabane à sucre	585.00	
Assurance annuelle	75.00	
Journal « Le Martinos »		
. impression (440 copies)	\$454.13	
. timbres et transport	286.89	
. mise sous pli	201.11	942.13
TOTAL DES DÉPENSES		1 929.99
Excédent des revenus sur les dépenses - Total		1 170.62
Répartition du surplus :		
1998-1999	675.62	
2000	465.00	
2001	30.00	1 170.62

CONCILIATION BANCAIRE

Solde en banque au 30 août 1999	1 232.21
Moins chèque en circulation no. 222 - FFSQ	61.59
Solde aux livres au 31 août 1999	1 170.62

Dernière assemblée générale du siècle à Château-Richer

Un voyage au pays de nos ancêtres

par François St-Onge

Ce fut un bien beau voyage, une belle expérience et une rencontre formidable. Plus de deux siècles après avoir accueilli l'ancêtre Louis Martineau et l'avoir vu vivre. Deux cents ans après avoir recueilli son corps et l'avoir protégé au creux de sa terre, Château-Richer était visité par ceux qui se souviennent.

C'est dans ce beau village de la côte de Beauport, près de Sainte-Anne et face à l'île d'Orléans, que les Martineau Saintonge ont tenu leur dernière assemblée générale de ce siècle, le 11 septembre 1999. Ce fut une belle première car, après avoir visité la Mauricie, le Centre-du-Québec, la Montérégie et Laval, l'association se déplaçait enfin du côté de Québec pour ses agapes annuelles.

Nous avons eu l'occasion d'y faire de belles visites, de grandes découvertes. Comme celle de l'Écomusée de l'Abeille. Un endroit passionnant qui nous permet d'entrer au cœur des ruches. Nous avons vu des abeilles par milliers, bien à l'abri derrière des vitres. Nous les avons vues travailler sans relâche pour nous offrir leur merveilleux nectar.

Puis, nous nous sommes dirigés vers le Musée du cuivre avec une savoureuse halte à la boulangerie ancestrale Chez Marie. Pour

tous ceux et celles qui entretiennent la passion des émaux sur cuivre, ce Musée est un rendez-vous incontournable. Les artistes locaux y produisent des pièces magnifiques.

Finalement, notre point de rencontre était une charmante auberge datant de l'époque où le Roi de France avait droit de vie et de mort sur ses sujets de la Nouvelle-France. L'Auberge Baker a conservé, dans ses vieux murs de pierre, toute la beauté ancestrale de ces temps révolus où nos ancêtres ont défriché ce pays à la sueur de leurs bras.

C'est dans cette auberge, inspiré par l'esprit de nos ancêtres, que nous avons tenu nos délibérations. Le résultat est formidable : les élections annuelles ont permis l'établissement de deux premières mémorables.

Depuis quelques temps, la rive-sud de Québec est bien représentée au conseil d'administration avec Lorette et Lucille. Se joint à nous, pour la première fois, un représentant de la rive-nord de Québec : Hugues Martineau. Bienvenue ! Puis, pour la seconde fois, un conjoint fait son entrée au conseil : Alain Perron, l'époux de Lucie St-Onge, est même notre nouveau président. Bravo !

Cette dernière assemblée du siècle laisse présager, j'en suis convaincu, un nouveau siècle formidable pour les Martineau Saintonge.

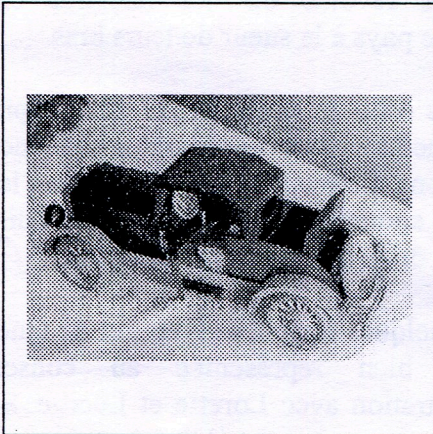


FAITS DIVERS...mais passionnants

Article tiré du quotidien *La Presse*, 3 mai 1999 section C-4 par Jacques Gagnon

Allier l'intérêt pour les voitures anciennes et l'amour du bois

Lorsque Jacques Martineau, un entrepreneur électricien, a pris sa retraite en 1990, il a commencé à fabriquer des objets en bois, produisant surtout des voitures miniatures de 1910 à 1930.



L'idée lui est venue lorsqu'il a visité l'exposition annuelle du groupe *Les loisirs Saint-Justin* près de chez lui dans l'est de Montréal. C'est en consultant un catalogue qu'il s'est ensuite intéressé aux voitures. Il travaillait à compléter une première auto et il avait besoin de roues. En se rendant chez un fournisseur, il a découvert un autre catalogue, qui expliquait comment construire toute une série de modèles.

Depuis, il a fabriqué au moins 25 voitures et camions.

« J'ai pris de la vitesse. Au début ça me prenait une semaine. Maintenant, j'en fais deux à la fois, ce qui me demande un peu plus d'une semaine. Ce sont les mêmes morceaux » d'expliquer M. Martineau.

Il utilise de l'érable et du noyer, deux essences qui donnent du relief à ses modèles.

Les détails sont impressionnants. Les portes s'ouvrent et permettent de voir les banquettes. Le couvercle du spider, ce siège aménagé à la place du coffre arrière, s'ouvre également. La boîte d'un camion bascule et les barils qu'elle contient ont été tournés un à un.

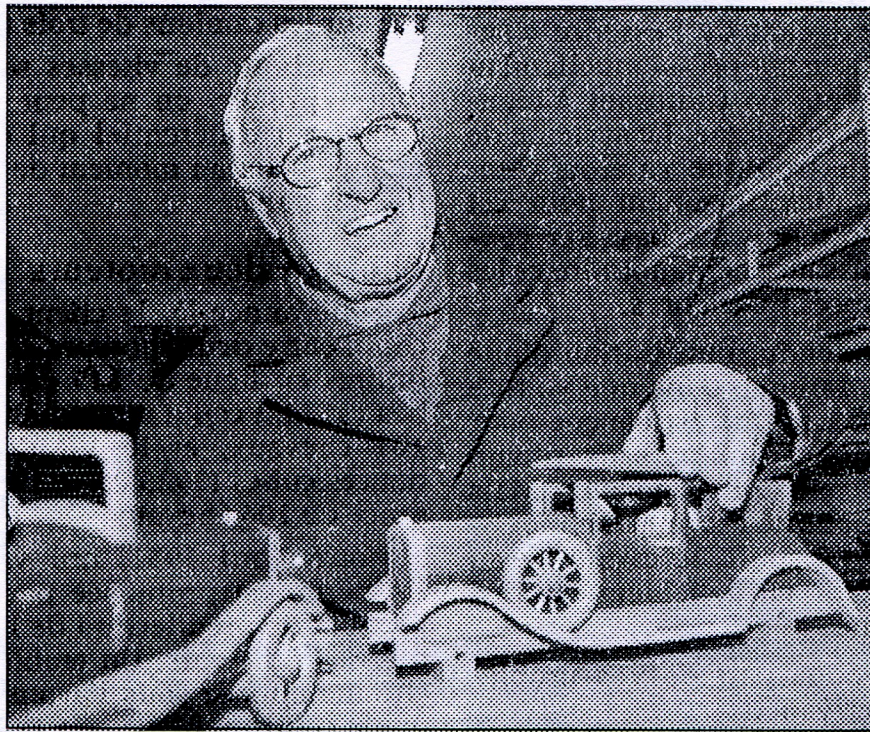
Sur certains modèles les pneus de secours sont insérés dans les ailes. En regardant de plus près, on remarque que l'enveloppe des phares est fabriquée en noyer, dans laquelle on a enchâssé le phare en érable.

En se rendant visiter son atelier, nous sommes passés par son bureau où la page A7 de *La Presse* du lundi, 13 novembre 1978, occupe une place de choix. On peut y voir le maire Jean Drapeau en gros plan entouré de sa nouvelle équipe. Jacques Martineau, qui avait été élu conseiller du district Honoré-Beaugrand une première fois en 1974, est toujours là. Il explique qu'en 1978, le maire Jean Drapeau avait fait parvenir une page encadrée de *La Presse* à tous les membres de son équipe.

M. Martineau a terminé sa carrière politique en 1982.

L'atelier du retraité est bien organisé. On y retrouve tous les outils indispensables.

Sur l'établi, on aperçoit *Antique Cars and Truck You Can Make* et *Amazing Vehicles You Can Make* les catalogues mentionnés précédemment.



L'intérêt de M. Martineau pour les voitures anciennes remonte sans doute à son enfance, car il exhibe fièrement une photo de son grand-père près de son immense limousine. « Un adulte pouvait tenir debout à l'intérieur. C'est une véritable structure de bungalow », commente-t-il.

Lui-même a monté un album consacré à un voyage de 1 500 milles (2 400 km) en sept jours avec sa première voiture, Ferblantine, une Plymouth 1931. C'était en 1951. Il

était parti avec deux copains. Chacun avait seulement 35 \$ en poche. Ils peignaient sur Ferblantine le nom de chaque ville visitée. Cela leur a valu un reportage dans *La Patrie*.

La Plymouth 1931 figure évidemment dans sa collection.

Mme Martineau apprécie le travail de son mari mais elle commence à trouver que les petites autos occupent beaucoup d'espace dans son environnement. Elle exerce donc des pressions afin qu'il commence à en vendre.

M. Martineau fabrique également des stylos en bois et de grosses montres-bracelets qu'on peut accrocher au mur ou placer sur un pupitre.

Merci beaucoup à Paul-Henri Martineau (#258) pour nous avoir fait parvenir cet article de journal.

HISTOIRE ET GÉNÉALOGIE...

Extrait de la revue *l'Ancêtre* de la Société de généalogie de Québec, vol. 23 no 1, sept. 96

L'ÉVÉNEMENT DE 1896

Recherche : Jacques Saintonge

L'Île d'Anticosti – Un entretien avec M. Menier

Le *Journal* de Paris, vient de publier un entretien qu'a eu un de ses reporters avec M. Henri **Menier**, à l'arrivée du yatch *Velléda*. Nous en détachons ce qui suit :

Les fables ridicules inventées par les publicistes des Etats-Unis, a demandé le reporter à M. Henri **Menier**, n'avaient-elles donc aucun fondement :

Il est vrai, comme on l'a dit, a répondu M. **Menier**, que j'ai interdit à certains individus de continuer leur séjour sur l'Île d'Anticosti. C'est que ces gens-là, pêcheurs venus du voisinage de Gaspé sur la côte Nord, s'étaient, dans l'exercice de leur pêche à Anticosti, rendus coupables de méfaits et d'exactions auxquels il me fallait mettre un terme sans tarder. Je n'ai fait, en les expulsant, que me servir du droit que me confère ma qualité de possesseur de l'île. Mes droits sont, je pense, identiques à ceux dont peuvent jouir les propriétaires à New-York ou à Québec. S'il me plaît de permettre à des pêcheurs de demeurer sur mon sol, je puis le faire; si non, ils ne doivent pas mettre le pied sur ma propriété. S'ils transgressent ma volonté, ils tombent sous le coup de la loi et peuvent être légalement expulsés.

Et, avec une énergie tranquille, M. Henri **Menier** se résuma :

- Avant tout, j'entends mener mes affaires selon mes seules vues,

Puis aimablement :

- Mais parlons maintenant des résultats de nos explorations à l'intérieur de l'île, dont jusqu'à ce moment les rivages seuls étaient connus.

Me mettant alors la carte sous les yeux, M. Henri **Menier** me montra que l'île entière était comme une immense forêt vierge dans laquelle il lui fut possible de pénétrer par le chemin naturel des rivières, qui débouchent en assez grand nombre sur les côtes d'Anticosti. Cette forêt se compose des essences qui croissent au Canada : le pin, le sapin, le mélèze, le bouleau, le peuplier et l'érable.

Beaucoup d'oiseaux et principalement des oiseaux migrateurs; dans la brousse, quantité d'ours et de renards noirs et de renards argentés. Aucun vestige de pas humains, sauf à une seule place où M. **Menier** découvrit les restes d'un campement très ancien.

L'île a, pourtant, des habitants à environ cinq cent, mais qui vivent sur la côte, répartis en quatre centres principaux, dits, baie de Métal, baie anglaise, baie du Renard, et rivière du Saumon si je me souviens bien. Ces gens se livrent à la chasse des animaux à fourrures et à la pêche, en rivière, du

saumon et de la truite, et, en mer, du hareng, de la morue et du homard, qui pullulent dans ces parages.

Bien que le règlement de l'île ne soit pas encore tout à fait arrêté, M. **Menier** ne s'est pas refusé à me donner un aperçu de ce qu'il sera.

Il est tout d'abord entendu que personne ne pourra élire domicile dans l'île, y faire le commerce ou y exercer une profession sans en avoir, au préalable, obtenu la permission; l'importation et l'exportation seront prohibées si l'on s'y livre sans l'agrément du gouverneur; l'usage des alcools et des boissons fermentées sera interdit; on ne pourra avoir d'armes à feu chez soi sans une autorisation, laquelle, au demeurant, sera révocable en tout temps; on ne pourra pêcher dans les rivières ni dans les lacs; on ne pourra posséder et employer un matériel de pêche à la mer qu'à condition de se soumettre à un règlement *ad hoc*; celui qui aura fait la découverte d'une mine ou d'un gisement devra en aviser immédiatement l'administration; en vue de l'hygiène, des cimetières seront créés; dans les ports, des services sanitaires seront établis, etc.

- Je tiens surtout, affirme M. **Menier**, à ce que l'île ne soit peuplée que l'honnêtes gens. Des tempéraments seront apportés en leur faveur à ce qu'il pourrait y avoir d'un peu draconien dans la lettre de mon système. D'autre part, je ferai construire des écoles, édifier une église et un presbytère. Anticosti est, par mes soins, fournie d'un médecin distingué, le docteur **Schmitt**, qui est en même temps un éminent naturaliste de qui j'attends d'utiles renseignements sur la faune et sur la flore de l'île. J'ai déjà fait installer une ferme modèle, des scieries à vapeur; des forges, des ateliers de charronnage, de menuiserie, de charpente, etc.

Comme je demandais à M. Henri **Menier** quels avaient été les possesseurs de l'île avant lui, il me dit qu'elle fut d'abord donnée en fief par **Louis XIV** aux **Joliet**, dans la famille desquels elle resta indivise, pendant deux siècles. Puis, elle fut vendue sur licitation à un Écossais, Francis W. **Stockwell**, qui fit un essai de Société, lequel n'aboutit qu'à une liquidation. C'est alors de M. Henri **Menier** se présenta et devin acquéreur.

(2 septembre 1896)

Elzéar Bédard – Premier Maire de Québec



Le premier maire de la cité de Québec se choisit, après son incorporation, en 1833, Elzéar **Bédard**, est une des grandes figures qui ont illustré l'histoire du Canada pendant la mémorable période de 1830 à 1840. Il était fils de Pierre **Bédard**, personnage bien connu dans l'histoire du Québec. Il fut le père putatif des fameuses 23 résolutions, résumé des griefs des Canadiens-français de cette époque contre l'oligarchie anglaise. Il fut pendant longtemps membre du parlement provincial où il défendit avec vigueur les droits de ses compatriotes. Il fut plus tard nommé Juge de la Cour du Banc de la Reine du Canada; il fut suspendu de ses fonctions

sous soupçon d'infidélité à la couronne britannique. Jeté en prison, il refuse obstinément d'en sortir, en dépit des lettres de grâce signées en son intention, jusqu'à ce qu'il fut publiquement réhabilité. De Québec il passa à Montréal où il eut avec le juge **Day** une dispute, restée célèbre, sur une question de préséance. Cette cause fut finalement soumise à la reine qui décida en sa faveur. Il était sur son lit de mort, en 1849, lorsqu'on lui apporta la décision de Sa Majesté. Comme maire de Québec, sa tâche, à cause des circonstances, a été des plus rudes et il se retira l'année suivante, pour faire place à son compagnon parlementaire, l'honorable **R.E. Caron**. Il mourut du choléra en 1849. (16 septembre 1896)

À Sainte-Anne de Beaupré – 200^e anniversaire de la naissance de saint Alphone de Ligori

Les pèlerinages sont encore nombreux au sanctuaires de la Bonne Sainte-Anne de Beaupré.

Dimanche encore, le chemin de fer Québec-Montmorency & Charlevoix en a transporté près de 3,000, de Québec, de Beauport et de l'île d'Orléans.

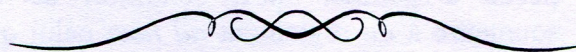
On célébrait à Sainte-Anne le deux centième anniversaire de la naissance du grand saint Alphone de Liguori, fondateur de l'Ordre des Rédemptoristes, et l'on inaugurait un chemin de croix installé dans le cimetière.

Une légende qui a pris naissance dans la paroisse de Sainte-Anne et qui s'est accréditée parmi toute la population du diocèse, veut que la relique de sainte Anne que l'on a transportée en grandes pompes de la vieille église dans la neuve en 1876, ait déserté cette dernière durant la nuit pour se retourner à son ancien poste. Il y a même des vieilles gens qui le croient si fermement

qu'elles considèrent comme hérétique celui qui ose mettre en doute ce fait miraculeux. Inutile d'ajouter qu'il n'en est rien, la relique n'a pas dédaigné le nouveau temple, et ce n'est à vrai dire que depuis sa construction que les pèlerinages ont pris un élan aussi considérable, que toutes les personnes pieuses et les infirmes du continent se donnent rendez-vous à Sainte-Anne. Dimanche, c'était les demoiselles de la société Notre-Dame du Bon Secours, de Saint-Sauveur, directeur rév. père **Désilets**, les paroissiens de Beauport avec leur fanfare et des pèlerins isolés.

À l'occasion de la fête du jour, le temple avait été magnifiquement décoré. Des banderoles tricolores étaient suspendues à la voûte et au dessus du chœur les chiffres d'or 1696-1896.

(22 septembre 1896)



ÉVÉNEMENTS FAMILIAUX...

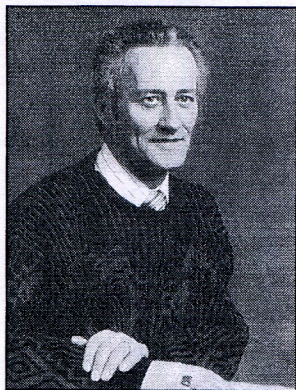
Par Michel St-Onge et Roger St-Onge

Cette chronique a pour but de souligner les événements importants de nos familles. Présentée sous forme généalogique, elle peut aider nos membres et tous nos lecteurs à mieux comprendre tous les liens qui nous unissent.

Jusqu'à maintenant, préparée à l'intention des familles Martineau et St-Onge, issues de l'ancêtre Mathurin Martineau, elle s'adresse également à de nouveaux membres de familles Martineau, issues de l'ancêtre Louis Martineau. Ces deux ancêtres, tous deux originaires de régions françaises avoisinantes, ont peut-être des liens familiaux. Le temps et les efforts des chercheurs nous aideront peut-être un jour à les découvrir.

ANNIVERSAIRE DE MARIAGE

Le 17 juillet dernier notre confrère, Paul-André Martineau et son épouse Pauline Plouffe ont célébré leur 45^{ème} anniversaire de mariage. Leur famille se compose de quatre enfants qui sont : Claude, Lise, Benoît et Carole. Ils ont également deux petits-enfants : Pénélope et Olivier. Paul-André a été un membre actif au sein du conseil d'administration de notre association. Aussi, nous leur souhaitons de nombreuses années de bonheur auprès des leurs et si possible pouvoir vous retrouver avec nous au C.A.



Le 26 juin dernier, Lucille Martineau et son époux Jean-Marie Brochu ont fêté leur 45^e anniversaire de mariage. Lucille Martineau est membre du conseil d'administration de notre association depuis quelques années. Quant à son époux, il a pris sa retraite comme sacristain après 15 ans de service à la Fabrique de St-Agapit. Il est maintenant retraité et salarié de sa Majesté La Reine. Nous vous souhaitons de nombreuses années de bonheur auprès des vôtres.

NOS SINCÈRES FÉLICITATIONS AUX JUBILAIRES...

DÉCÈS...

Paul-Henri Pellerin

TITRE D'ASCENDANCE

MATHURIN I Martinos	(Madeleine Fiset) Sainte-Anne-de-Beaupré, 16-07-1690
SIMON II Martineau	(Geneviève Arcand) Deschambault, 25-02-1726
SIMON III Martineau	(Madeleine Pichet (Pichette)) Louiseville, 27-08-1764
ALEXIS IV Martineau	(Angèle (Angélique) Billy dit St-Louis) Louiseville, 07-11-1803
ALEXIS V Martineau	(Marie-Louise Fréchette) St-Léon-le-Grand, 23-11-1830
LOUIS VI St-Onge	(Julie Auger) St-Léon-le-Grand, 11-10-1864
EMMA VIII St-Onge	(Liguori Lafrenière) Ste-Flore, 17-06-1919
JEANNINE IX Lafrenière	(Paul-Henri Pellerin) St-Marc de Shawinigan, 26-08-1950



Le 9 avril 1999, au Centre d'accueil Dr J.-Garceau, Paul-Henri Pellerin, 74 ans, époux de Jeanne Lafrenière de Shawinigan. Il était le fils de feu Napoléon Pellerin et de feu Florida Bélanger, de Christ-Roi de Shawinigan. Son épouse est la fille de feu Emma St-Onge et de feu Liguori Lafrenière et la petite-fille de Josaphat St-Onge. Il laisse 3 enfants : Johanne (Alain Lafrenière), Jocelyne (Robert Matteau), Jeanne (François Désaulniers) ainsi que 7 petits-enfants. Il était le beau-frère de Monique (feu Alide Vincent), Anna (feu Bruno Ferland), Margot (feu Ernest Lemieux), Irène (Éloi Lafrenière), Pierrette (feu Gaston Beauregard) et de Lucien Lafrenière (Madeleine Forget).

Ses funérailles ont eu lieu le mercredi 14 avril en l'église St-Pierre de Shawinigan et ont été suivies de l'inhumation au cimetière St-Michel de Shawinigan-Sud.

Marie-Ange Boisvert Giroux

TITRE D'ASCENDANCE

MATHURIN I Martinos	(Madeleine Fiset) Sainte-Anne-de-Beaupré, 16-07-1690
SIMON II Martineau	(Geneviève Arcand) Deschambault, 25-02-1726
SIMON III Martineau	(Madeleine Pichet (Pichette)) Louiseville, 27-08-1764
ALEXIS IV Martineau	(Angèle (Angélique) Billy dit St-Louis) Louiseville, 07-11-1803
ALEXIS V Martineau	(Marie-Louise Fréchette) St-Léon-le-Grand, 23-11-1830
PHILOMÈNE VI St-Onge	(Augustin Lambert) St-Léon-le-Grand, 08-04-1861
MARIE VII Lambert	(Grégoire Boisvert) St-Boniface de Shawinigan, 18-04-1883
MARIE-ANGE VIII Boisvert	(Alexandre Giroux) St-Marc de Shawinigan, 29-11-1922



Le 25 mai 1999, au C.H. du Centre-de-la-Mauricie de Shawinigan-Sud, Marie-Ange Boisvert, 97 ans et 11 mois, née à St-Marc de Shawinigan en 1901, épouse de feu Alexandre Giroux de Shawinigan. J. Alexandre Giroux, fils de Joseph Giroux et d'Eugénie St-André, avait épousé en premier mariage, à St-Marc de Shawinigan le 12 février 1919, Marie-

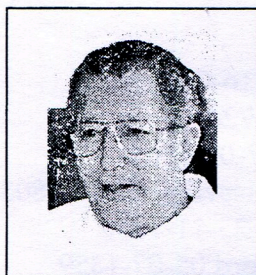
Clarilda Boisvert, et petite-fille de Philomène St-Onge. Elle éleva les enfants de sa sœur et donna elle-même naissance à une nombreuse famille. Elle laisse 16 enfants : Suzanne (Raymond Poirier), Yves (Marie-Rose Grenier), Fernand (Rita Grenier), Léo-Paul (Jeannine Gauthier), Pauline (Gabriel Filion), Rachel (feu Jean-Noël Déry), Gilles (Fleurette Prescott), Réal (Marie-Claude Boudreault), Clément (Lise Lupien), Claude (Huguette Gilbert), Raymonde (René Laforme), Fernande, André (Louise Guillemette), Raynald (Anne-Marie Dumais), Michel (Ginette Bédard) et Jean-Guy Giroux (Diane Comeau). Elle laisse également 55 petits-enfants, 76 arrière-petits-enfants et 8 arrière-arrière-petits-enfants. Elle était la sœur de 13 frères et sœurs tous décédés : Athanase (Sara Grenier et Georgiana Gélina), Philippe (Maria Héroux), Clara (Adolphe Giroux), Alma (Arthur Noël), Clarilda (J. Alexandre Giroux) et Joseph Boisvert (Marie Berthiaume).

Ses funérailles ont eu lieu le 27 mai en l'église Ste-Croix de Shawinigan et ont été suivies de l'inhumation au cimetière St-Joseph de Shawinigan. Son 92^e anniversaire de naissance avait été souligné dans notre numéro de septembre 1993.

Claude Dubé

TITRE D'ASCENDANCE

MATHURIN I Martinos	(Madeleine Fiset) Sainte-Anne-de-Beaupré, 16-07-1690
SIMON II Martineau	(Geneviève Arcand) Deschambault, 25-02-1726
SIMON III Martineau	(Madeleine Pichet (Pichette)) Louiseville, 27-08-1764
ALEXIS IV Martineau	(Angèle (Angélique) Billy dit St-Louis) Louiseville, 07-11-1803
ALEXIS V Martineau	(Marie-Louise Fréchette) St-Léon-le-Grand, 23-11-1830
HILAIRE VI St-Onge	(Adéline Chaîné) Ste-Anne de Yamachiche, 04-06-1854
ALEXIS VII St-Onge	(Aurore Carbonneau) St-Barnabé Nord, 17-06-1895
ALNÉDA VIII St-Onge	(Wilfrid Dubé) St-Marc de Shawinigan, 16-10-1922
CLAUDE IX Dubé	(Lise Lacombe) Ottawa, 21-09-1957



Le 20 juin 1999, à l'Hôpital Montfort d'Ottawa, Claude Dubé, 75 ans et 9 mois, époux de feu Lise Lacombe (fille de Générée Lacombe et d'Annette Lefebvre, décédée le 2 décembre 1989 à l'âge de 52 ans), demeurant à Ottawa. Il était le fils de feu Alnéda St-Onge et de feu Wilfrid Dubé, autrefois de St-Gérard-des-Laurentides. Il laisse un fils : Paul Dubé (Angela Hutcheson) et ses petits-enfants : Tara (Alain Lafrenière), Jonah et Cudy et son arrière-petite-fille Émilie. Il était le frère de Madeleine, Huguette (Fernand Philibert), Louiselle (Rosaire Marchand), Estelle ainsi que de feu Roger Dubé (Mirette Pépin).

Ses funérailles ont eu lieu le mercredi 23 juin en l'église St-Thomas d'Aquin d'Ottawa et ont été suivies de l'inhumation à Ottawa.

Télesphore Prévost

TITRE D'ASCENDANCE

MATHURIN I Martinos	(Madeleine Fiset) Sainte-Anne-de-Beaupré, 16-07-1690
SIMON II Martineau	(Geneviève Arcand) Deschambault, 25-02-1726
SIMON III Martineau	(Madeleine Pichet (Pichette)) Louiseville, 27-08-1764
ALEXIS IV Martineau	(Angèle (Angélique) Billy dit St-Louis) Louiseville, 07-11-1803
ALEXIS V Martineau	(Marie-Louise Fréchette) St-Léon-le-Grand, 23-11-1830
LOUIS VI St-Onge	(Julie Auger) St-Léon-le-Grand, 11-10-1864
LOUIS VII St-Onge	(Azilda Lacerte) St-Sévère, 09-04-1888
GERMAINE VIII St-Onge	(Télesphore Prévost) St-Bernard de Shawinigan 30-05-1987



Le 4 juillet 1999, au CHSLD Centre-de-la-Mauricie, Résidence de la Saint-Maurice, Télesphore Prévost, 93 ans, né en 1906, membre fondateur de l'Union musicale de Shawinigan, époux en second mariage de Germaine St-Onge (fille de Louis St-Onge et d'Azilda Lacerte et veuve de feu Armand Berthiaume et de feu Henri St-Onge), demeurant à Shawinigan. Fils de Joseph Prévost et de Rose-Anna Moreau, il avait épousé en premier mariage Rébecca Malette à St-Bernard de Shawinigan le 10 juin 1929. Il laisse ses beaux-enfants : Jacqueline (Louis Charest), Claudette (feu Robert Gélinas), Lise (Raymond Ayotte) et Gilles

Berthiaume (Mimi Désilets). Son épouse, Germaine St-Onge, est la sœur de feu Exima (Médéric Caron), Joseph (Marie Lafrenière), Freddy (Émelda Lafrenière), Angéline (sœur de la Providence) et Marie-Anna St-Onge (Freddy Gélinas).

Ses funérailles ont eu lieu le mercredi 7 juillet en l'église St-Bernard de Shawinigan et ont été suivies de l'inhumation au cimetière St-Joseph de Shawinigan.

Gérard Lampron

TITRE D'ASCENDANCE

MATHURIN I Martinos	(Madeleine Fiset) Sainte-Anne-de-Beaupré, 16-07-1690
SIMON II Martineau	(Geneviève Arcand) Deschambault, 25-02-1726
SIMON III Martineau	(Madeleine Pichet (Pichette)) Louiseville, 27-08-1764
ALEXIS IV Martineau	(Angèle (Angélique) Billy dit St-Louis) Louiseville, 07-11-1803
ALEXIS V Martineau	(Marie-Louise Fréchette) St-Léon-le-Grand, 23-11-1830
ANTOINE VI St-Onge	(Olivine Lesieur-Désaulniers) St-Barnabé Nord 05-07-1859
MARIE-OLIVINE VII St-Onge	(Narcisse Lampron) St-Boniface de Shawinigan 09-11-1886
ULDÉRIC VIII Lampron	(Rachel Massicotte) Nativité de la Ste-Vierge de Montréal 25-11-1913
GÉRARD IX Lampron	(Flore Vincent) Christ-Roi de Shawinigan 06-06-1942 (Lucienne Mélançon) St-Jean-Baptiste de Grand-Mère 31-01-1948



Le 17 juillet 1999, au CH du Centre-de-la-Mauricie, Gérard Lampron, 84 ans et 5 mois, époux en premier mariage de feu Flore Vincent et en second mariage de feu Lucienne Mélançon, demeurant à Shawinigan. Il était le fils de feu Uldéric Lampron et de feu Rachel Massicotte et le petit-fils de Marie-Olivine St-Onge. Il laisse six enfants : Yves (Thérèse Poulin), Robert (Johanne Sinclair), Suzanne (Roland Veillette), Ginette (Jacques Vézina), Lise (Sylvain Pombert) et Denis Lampron ainsi que six petits-enfants, une arrière-petite-fille ainsi que sa conjointe Jeanne-d'Arc Brière. Il était le frère de Germaine (feu Antonio Jean), Gabrielle (André Leblanc), Jeanne d'Arc (Henri Therrien), Simone (Léo Dugré), Yvonne (Marcel Massicotte), Roger (Jeannine Lessard), Ghislaine (Fernand Bousquet) et Cécile Lampron (Maurice Bundock).

Ses funérailles ont eu lieu le mercredi 21 juillet en l'église Assomption de Shawinigan et ont été suivies de l'inhumation au cimetière St-Joseph de Shawinigan.

ANTOINETTE ST-ONGE ROCHEFORT

TITRE D'ASCENDANCE

MATHURIN I Martinos	(Madeleine Fiset) Ste-Anne-de-Beaupré 16-07-1690
SIMON II Martineau	(Geneviève Arcand) Deschambault 25-02-1726
SIMON III Martineau	(Madeleine Pichette) Louiseville 27-08-1764
ALEXIS IV Martineau	(Angèle Billy dit St-Louis) Louiseville 07-11-1803
ALEXIS V Martineau	(Marie-Louise Fréchette) St-Léon-le-Grand 23-11-1830
ANTOINE VI St-Onge	(Clarisse Tysdelle dit Noël) Louiseville 21-01-1868
URBÉNIEN VII St-Onge	(Alma Gravel) Louiseville 26-11-1899
ANTOINETTE VIII St-Onge	(Albert Rochefort) Macamic, Abitibi 16-11-1927



Est décédée le 13 juillet 1999 à la Villa St-Martin de Malartic, à l'âge de 92 ans, Madame Antoinette Rochefort, née Antoinette St-Onge, domiciliée à Malartic, épouse de feu Albert Rochefort. La défunte laisse dans le deuil ses enfants : Marcel de Val-d'Or, Jeannine (Bernard Lejeune) de St-Luc, Yolande (Alban Dion) de Brossard, Reynald de Val-d'Or, Carmen (William Gagné) de St-Hyacinthe, Lise (Rosaire Lejeune) de La Prairie, Gilles (Paulette Giasson) de Val-d'Or; sa belle-fille : Solange Gobeil de Rivière-du-Loup; plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants ainsi qu'une arrière-arrière-petite-fille; beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces, parents et amis. Un merci spécial au personnel de la Villa St-Martin de Malartic.

Les funérailles ont eu lieu le vendredi 16 juillet 1999 à 14h00 en l'église St-Sauveur de Val-d'Or.

La direction des funérailles a été confiée aux Maisons Funéraires Blais de Val-d'Or.



À la mémoire de Charles-Émile St-Onge, membre actif de l'association

Le 20 avril 1999, en l'église Ste-Famille de Boucherville, avait lieu les funérailles du regretté Charles-Émile St-Onge. Membre très actif de notre association, il fut un ardent organisateur de notre réunion annuelle du 24 septembre 1994 à la salle paroissiale de Boucherville. Tous ceux qui étaient présents, cette journée-là, se souviendront du travail colossal réaliser par notre confrère pour que l'événement du jour soit une réussite. Et il ne s'est pas trompé. Nous sommes tous revenus enchantés du programme de visites qu'Émile nous avait organisé en plus de toute l'atmosphère de fête qui régnait au cours de l'assemblée générale et du souper. Ce fut donc un devoir pour mon épouse Claire et moi-même accompagné de Robert St-Onge, membre des premières heures de l'association, d'être présent à ses funérailles.

Après avoir passé par le salon funéraire, présenter nos condoléances à son épouse et à toute sa famille, nous nous sommes dirigés vers l'église paroissiale pour assister au service religieux. Quelle ne fut pas notre surprise de trouver l'église remplie à pleine capacité et attendant l'arrivée du cortège funèbre ! La présence de toute cette foule témoignait de l'admiration que les membres de la communauté de Ste-Famille, les membres de l'âge d'or et plusieurs autres avaient à l'endroit de Charles-Émile pour tout le travail qu'il a accompli dans son milieu. La présence de nombreux prêtres témoignait également de l'amitié et du regret que toutes ces personnes pouvaient avoir à l'endroit du défunt et de sa famille. Des témoignages furent rendus d'abord par le président de l'association de l'âge d'or de Boucherville suivi de l'ancien curé de la paroisse Ste-Famille, ami intime de la famille St-Onge.

Encore une fois, nous réitérons nos plus sincères condoléances à la famille d'Émile et nous disons, à ce dernier, merci pour tous ce qu'il a fait pour aider à faire connaître l'association auprès des siens et des autres Martineau et St-Onge.

Par Roger St-Onge

P.S. Nous désirons nous excuser auprès de la famille pour ne pas avoir inclus cet article dans le journal de juin, faute d'espace.



**POUR TOUT GENRE D'IMPRESSION
VOYEZ UN EXPERT**

SAUVÉ ET FILS LTÉE

1489, rue Dufresne, Montréal (Québec) H2K 3J4
tél. : (514) 522-1812 / 522-4812
télécopieur : (514) 526-7369

Sauvé et fils Ltée est notre imprimeur commanditaire (dont l'épouse est membre de l'association des Martineau – Saintonge) et que nous vous recommandons depuis longtemps pour tous vos besoins d'impression.

Grâce à la précieuse collaboration de Fernand et de son fils Marcel, nous pouvons bénéficier d'un service gratuit d'impression pour les billets, cartes de membre, règlements de l'association, etc. N'hésitez donc pas à appeler M. Marcel Sauvé pour obtenir un estimé gratuit et réaliser ainsi un projet depuis longtemps caressé. Ce sera votre façon de remercier notre précieux commanditaire.

Société canadienne des poses
Envoi de publication canadienne
contrat no : 94676
Bulletin de l'Association des Familles-Souches québécoises inc.
Case postale 6700, Sillery (Québec)
Canada G1T 2W2

Port de retour garanti

DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque Nationale du Canada ISSN 1192-2443
Bibliothèque Nationale du Québec